

PROGRAMME CONFERENCE
« FAIRE PROJET, FAIRE ENSEMBLE
Célébrer la diversité par le design, pour une société plus résiliente et conviviale »

5-6-7 février 2020

École nationale supérieure des Arts Décoratifs
31 rue d'Ulm, 75005 Paris

La perte de repères qui caractérise notre société contemporaine oblige à examiner des formes et des structures sociales plus ouvertes, dynamiques, fluides et changeantes. Ces nouvelles entités protéiformes incluent naturellement l'étranger, et pourraient nous projeter dans une société du vivre ensemble.

Comment faciliter ces nouvelles typologies de liens valorisant la diversité ? Comment le design peut-il contribuer à la mise en place de nouveaux récits capables de remettre en cause la « pensée frontalière » dominante ? Comment pourra-t-il œuvrer à la construction d'un avenir commun décolonisé ?

Du 5 au 7 février 2020, designers, chercheurs, philosophes, artistes s'interrogeront ensemble sur les moyens de stimuler et cultiver la diversité et le sens critique tout en catalysant les ressources positives nécessaires pour faire face à l'imminente catastrophe environnementale, sociale et culturelle. « Faire projet, faire ensemble » se veut plus qu'un colloque : une manifestation conviviale qui met en lumière le rôle du design comme processus intellectuel, créatif et humaniste, capable aussi bien d'alimenter des réflexions que de co-générer des actions et initiatives fluides. Il s'agit de permettre aux individus, aux communautés, et plus généralement à la société, de se reconnecter au présent et devenir acteurs, ensemble, d'un nouvel art de vivre.

Créative Europe 4Cs Conference

<https://www.4cs-conflict-conviviality.eu>

Amphithéâtre Rodin et retransmission Amphithéâtre Bachelier

Conférence principalement en Anglais

Workshops : « Rotonde Rosa Bonheur » et Amphithéâtre Bachelier

Entrée libre sur réservation et dans la limite des places disponibles : reservation@ensad.fr



MERCREDI 5 FEVRIER

14h00 : Accueil et ouverture de la conférence par **Emmanuel Tibloux**

14h10

Premier panel : Co-création et transmission dans une société décolonisée

Introduit et modéré par **Anna Bernagozzi**, théoricienne du design, initiatrice, coordinatrice et curator du projet 4Cs au sein de l'EnsAD

Le panel analysera et remettra en cause un design de "pensée frontalière" et de "fabrication frontalière", largement dominé par les principes et philosophies occidentales du design. Dans les économies de partage à venir, de nouvelles pédagogies doivent être créées, capables de transformer les récits frontaliers en actions et contribuer à la construction d'un avenir commun décolonialisé.

Le designer est aujourd'hui un créateur, au mieux, un co-créateur d'écosystèmes complexes où des nouvelles formes de collaborations interdépendantes peuvent se développer et prospérer, générant des modèles plus horizontaux, en impliquant le corps social à la réflexion comme à la pratique. Ces différents modèles ont en commun la capacité de stimuler, cultiver la diversité et le sens critique, et catalyser les ressources positives nécessaires pour faire face à l'imminente catastrophe environnementale, sociale et culturelle.

14h20 - 14h40 Marc Mézard, physicien, directeur de l'ENS

« Les chercheurs le savent bien: face à une question difficile, c'est bien souvent grâce à une modification radicale de l'angle d'approche que commence à naître une voie vers la solution. Modifier le regard que nous portons sur les migrants, et considérer qu'ils sont une force pour l'Europe, tel me semble être le point de départ indispensable aujourd'hui pour ouvrir un futur à nos sociétés » *tribune « Non, les migrants ne sont pas un fardeau », Libération (13 juillet 2015).*

14h40 - 15h10 dach&zephir, designers, Paris et Antilles françaises

« Évoquer une culture ne signifie pas succinctement de lui attribuer une terre, un peuple et des rites qui pourraient en faire sa spécificité. C'est aussi lui restituer sa mémoire et attester sa capacité à se réinventer, à tisser avec un présent pluriel décolonisé, où chacun peut être soi avec ses qualités et ses défauts ».

15h10 - 15h40 Elena Korzhenevich de **Moleskine Foundation**, Milan

« Nous croyons que la créativité et une éducation de qualité est la clé pour apporter des changements concrets dans la société et pour diriger notre futur commun. Nous nous engageons à fournir aux jeunes des instruments éducatifs non conventionnels et des expériences qui favorisent la pensée critique, le savoir-faire créatif, l'apprentissage permanent, avec un focus sur les communautés touchées par une précarité culturelle et sociale ».

15h40 - 16h10 Massimo Santanicchia, directeur pédagogique, département design et architecture, Iceland University of the Arts, Reykjavik

« Si le design veut être plus responsable sur le plan environnemental et social, il doit se concentrer moins sur l'individualité et plus sur la coopération entre ses parties prenantes. Cosmopolitan Citizenship Design est une méthodologie d'apprentissage transformatrice qui aide les designers à acquérir du pouvoir en développant une forte conscience sociale et des compétences de collaboration au sein de leurs communautés ».

16h10 - 16h30 Discussion

16h30- 17h00 Pause (Amphithéâtre Bachelier)

16h30- 18h00 Présentation du Projet EU Europe Créative « 4Cs, from Conflict to Conviviality through Creativity and Culture » et les différentes activités pédagogiques développées au sein de l'ENSAD depuis 2017 (Ronde Rosa Bonheur) avec Khaled Kaka, un des participants au Workshop « Cultivating Conviviality » 2017/2018

et Karim Ruhullah tapissier, Ibrahim Adam maquettiste, Bassam Salwkha plâtrier, Yassir Mohamed Elamine potier qui ont participé au Mediation Lab « Celebrating crafts for social change » et Alexia Venot, Carmen Bouyer, Dimitri Zephir, Florian Dach et Natalia Baudoin, designers et chercheurs, encadrants du Mediation Lab 2019/2020.

18h00

Deuxième panel : Créer la communauté

Introduit et modéré par **Eugenia Morpurgo**, designer et chercheuse indépendante, cofondatrice du studio the Future Continuous

Le panel explorera, à travers un dialogue comparatif entre différentes pratiques, les opportunités de rencontre entre générations, cultures, savoir-faire, récits de vie et problèmes communs et proposera d'amorcer une réflexion autour de la création de communautés, pour en définir leur nature et leur impact. Comment l'acte de faire peut devenir le catalyseur de communautés temporaires et durables ? Comment ces communautés, issues de circonstances spécifiques, remettent en question les modes de consommation et les différences économiques, sociales et culturelles ?

Ces multiples confrontations participent d'un nouvel art du design par la création d'artefacts.

18h10 – 18h30 Kate Daudy, artiste, Londres

« Mon installation Suis-je le gardien de mon frère ? examine les questions du foyer et de l'identité à la lumière de la crise migratoire qui s'aggrave de jour en jour. L'œuvre prend la forme d'une tente d'urgence dans le désert, utilisée par le UNCHR, sur laquelle sont inscrites les pensées des familles, des travailleurs humanitaires, des diplomates, du personnel médical que j'ai rencontrés au cours de mes voyages au Moyen-Orient. L'œuvre s'adresse directement aux passants, les interpellant, quels que soient leur niveau d'éducation, leur nation ou leur conviction politique, en leur demandant ce que c'est que d'être un être humain ».

18h30 – 19h00 Elizabeth Hale, designer chercheuse au CyDRe (ESADSE) Saint-Etienne et enseignante à l'ESAD Valanciennes

« Ma méthodologie redéfinit le rôle du design dans des situations précises et complexes en assumant le rôle d'observation et de documentation d'une réalité au lieu de chercher des solutions ou de spéculer, allant ainsi à l'encontre de la vocation et de l'essence du design qui est de changer, améliorer et de transformer. Ainsi, à la frontière de la recherche et de la pratique par de nouvelles formes et de nouveaux formats, cela pourrait-il être une solution pour compenser le fait que les outils disponibles ne sont plus adéquats pour les tâches à accomplir, consentant ainsi aux designers à expérimenter, observer, décrypter, analyser et donner forme aux phénomènes actuels ? ».

19h00 – 19h20 Heath Nash, designer et fondateur de Ourworkshop, Cape Town

« En Afrique du Sud, l'éducation créative a disparu des programmes des écoles des zones moins privilégiées. Cela signifie que la majorité des jeunes en Afrique du Sud n'ont jamais la chance de comprendre qu'ils sont créatifs par nature, et que la créativité n'est pas une chose exclusive, mais une façon de comprendre le potentiel de changement dans le monde qui nous entoure... Our Workshop crée des opportunités pour des personnes de divers horizons de partager du temps et d'apprendre les uns des autres par la cocréation quotidienne et active de nouvelles méthodes de construction communautaire et de valeur partagée ».

19h20 – 19h50 Natalia Baudoin, designer, doctorante SACRe, fondatrice de « Crafting for Change », Sorbonne pour l'Organisation des Nations Unies (SONU) et membre des réseaux Open Design Team et Global Sustainable Leaders.

« J'ai quitté mon pays, la Bolivie, afin d'obtenir un diplôme en design à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon. Je me suis en suite installée en Argentine où j'ai travaillé sur des projets de développement avec des communautés indigènes et marginalisées en développant des activités productives mettant en valeur l'artisanat et les connaissances culturelles indigènes. De retour en France j'ai créé « Crafting for change » afin d'utiliser le design comme outil d'intégration et de développement socio-économique par la mise en place d'une dynamique de cocréation entre les

étudiants en design participant au projet et les artisans ».

19h50 - 20h10 Discussion

20h10 - 21h00 Banquet convivial (Amphithéâtre Bachelier)

21h00 – 22h00 Spectacle « **From home to here** » par la troupe du Good Chance Theatre Paris (Salle Jean Jaures, ENS, 29 rue d'Ulm, 75005 Paris).

La première pièce de théâtre de « La troupe » du Good Chance Theatre France

La pièce a été créée à Reims dans le cadre du festival " Culture Lab en Champagne " le 9 juin 2019.

La troupe a ensuite été invitée à se produire au Forum du Mécénat au Collège de France pour lequel elle a créé la première partie du spectacle. "From Home to Here" a été conçue et écrite par les artistes eux-mêmes et raconte les histoires collectives et individuelles de chacun d'eux, leur parcours depuis leur maison (Syrie, Soudan, Turquie, Tchad, Afghanistan, Algérie, Egypte) jusqu'à Paris. La pièce souligne avec une dose certaine d'humour les problèmes d'assimilation à la culture occidentale.

JEUDI 6 FEVRIER

9h20 : Accueil et ouverture du deuxième jour de conférence par Anna Bernagozzi.

Troisième panel : Mémoire et patrimoine culturel

Introduit et modéré par **Justinien Tribillon**, urbaniste et écrivain, éditeur et directeur de « Migrant journal », directeur associé Europe Theatrum Mundi et enseignant chercheur à l'ULC, the Barlett, Londres.

La mémoire, le patrimoine, l'héritage sont des concepts apparemment liés aux événements passés. Pourtant, rien ne pourrait être plus faux. Il s'agit de notions constamment repensées, critiquées, revues à la lumière des expériences présentes et des futurs possibles. Dans la notion de patrimoine et de mémoire, il y a l'idée de collectif et de communauté - de quelque chose que nous partageons. Mais qu'est-ce que la mémoire collective dans une communauté transitoire, migrante et multiculturelle ? Comment " nous " donnons-nous collectivement un sens aux multiples influences qui nous animent ? Comment embrasser (ou non) l'héritage multiple que l'on possède ? En réunissant designers, artistes et universitaires et en explorant leur réflexion et leur pratique, ce panel interrogera la question du patrimoine comme concept, de la mémoire comme pratique performative, de la construction continue de l'histoire en relation avec la migration, la diaspora, l'exil et l'espace.

9h30- 10h Azra Aksamija, directrice du **Future Heritage Lab du MIT**, Boston

« La préservation performative implique le développement et l'étude des technologies culturelles - outils, processus et objets de valeur artistique et culturelle – qui permettent une nouvelle façon de saisir, amplifier et faire progresser les pratiques sociales vivantes des communautés menacées. Cette nouvelle approche remet en question les paradigmes établis de la préservation du patrimoine, propose une orientation nouvelle de la recherche et permet d'avoir un fort impact sur les communautés touchées par la perte de l'histoire, de la mémoire et de l'identité ».

10h00- 10h30 Patrick Degeorges, directeur de l'Anthropocène curriculum de l'École Normale Supérieure de Lyon, membre de la fondation Michel Serres.

« Pour passer du parasitisme à la symbiose, Michel Serres imagine dans son Contrat Naturel un droit libéré des privilèges et propriétés exclusives que les humains s'attribuent sur la Terre et ses richesses : un droit capable de reconnaître tous les vivants comme autant de sujets. Le Contrat Naturel ouvre ainsi la voie pour intégrer dans les organisations culturelles, politiques et économiques une compréhension écosystémique de l'existence humaine. Il relie dans une nouvelle alliance la santé commune des sociétés, des personnes qui les composent et des milieux naturels dont elles dépendent ».

10h30- 11h00 Simon Ballen Botero, designer colombien, Amsterdam.

« Je m'intéresse au processus narratif des objets, aux questions liées à la culture matérielle, à l'identité, au patrimoine et à la tradition. Je veux comprendre et donner à comprendre les objets non seulement comme des manifestations physiques, mais aussi comme des outils pour préserver et célébrer la diversité, les personnes et les histoires derrière la fabrication des choses. Je vois le design comme un vecteur de connaissances culturelles et comme un moyen narratif qui permet aux différentes réalités locales de s'exprimer et s'émanciper ».

11h00- 11h30 Lauren Alexander and Ghalia Elsrakbi de Foundland Collective, designers et chercheuses indépendantes, Amsterdam, Cape Town et Le Caire.

« Nous explorons les interrelations entre la mémoire et l'architecture, en considérant comment la documentation personnelle des ruines liées au conflit pourrait éventuellement fonctionner comme une contre-archive précieuse aux récits des médias grand public. Notre projet Memory Archive décrit le dessin comme un déclencheur de la reconnaissance ou de l'association spatiale. Le texte contemple comment les ruines d'une maison peuvent être considérées comme un témoin non humain et, par la méthode de la narration personnelle, tente de révéler le vaste réseau d'influences en jeu dans une situation de conflit donnée ».

11h30 - 12h00 Discussion

12h00 - 14h00 Banquet convivial (Amphithéâtre Bachelier)

14h00

Quatrième panel : Parcours migratoire et sérendipité.

Introduit et modéré par **Carolina Kobelinsky**, chargée de recherche au CNRS, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC).

Les itinéraires des migrants sont constitués de multiples espaces de passage, d'attente et de confinement qui, ensemble, dessinent des trajectoires sinueuses et souvent inattendues. Celles-ci ouvrent parfois la voie à de nouvelles opportunités à saisir, de nouveaux projets à poursuivre et de nouveaux horizons à envisager. Ce panel traite du rôle des arts, de l'architecture et du design dans le contexte européen actuel de politiques répressives et de discours anti-immigration en Europe. A travers les différentes expériences présentées dans ce panel, nous souhaitons explorer plusieurs questions connexes : Comment s'articulent les différentes expériences du temps et de l'espace dans de projets artistiques qui réunissent des acteurs et des actrices diverses ? Comment les initiatives artistiques/architecturales impliquant les personnes nouvellement arrivées et celles résidant de plus longue date façonnent les sens et les expériences de la ville et de la citoyenneté ?

14h10 - 14h40 Fredj Moussa, artiste, ancien étudiant École des Arts Décoratifs.

« Des personnages mythologiques errants, qui voyagent ou tentent de s'échapper du monde réel. Des personnages fugitifs qui soulèvent de nombreuses questions et préoccupations et m'obligent à aborder des sujets sensibles de la société actuelle. Cette recherche créative de personnages, mais surtout des formes de travail formatrices, flexibles et adaptables à de nouveaux environnements, constitue l'axe principal de mon travail artistique ».

14h40 - 15h10 Fabrizio Urettini, architecte et fondateur de Talking Hands, Treviso

« En Italie les politiques anti-immigration sont devenues une pratique courante. Plusieurs initiatives citoyennes communautaires ont toutefois été déployées dans l'objectif de soutenir et protéger l'emploi des demandeurs d'asile. Le cas de Talking Hands montre comment la philosophie de conception de ces initiatives peut être utilisée pour créer des réseaux relationnels stables et durables dans un contexte migratoire complexe. Ces réseaux permettent non seulement de développer des compétences pratiques, mais contribuent également à des mouvements politiques visant à modifier les perceptions du public ».

15h10 - 15h40 Cyrille Hanappe, architecte et ingénieur, fondateur de Actes & Cités, enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris Belleville, auteur de « La ville accueillante », ed. PUCA

« L'architecture, comme la beauté, est un droit de l'homme. Tout le monde a droit à un cadre de vie digne qui soit épanouissant et émancipateur. Les camps de réfugiés doivent être considérés comme un quartier urbain d'un type nouveau et être conçus selon les mêmes lois que l'État dans lequel il est inscrit. Ils doivent être les expressions des usages et des cultures des gens qui les habitent : un lieu à l'architecture ergonomique, intelligente, utile et sociale ».

15h40 - 16h10 Francesca Gattello e Zeno Franchini de Marginal Studio, Palerme.

« Counter-Colonial Aesthetics est une recherche en design sur la culture matérielle produite par la rencontre des migrants et du patrimoine local. Cette recherche vise à envisager des productions locales de culture matérielle qui utilisent les connaissances apportées au-delà des frontières par les communautés de migrants comme une possibilité unique pour le développement d'identités territoriales inclusives et de l'égalité sociale ».

16h10 - 16h30 Discussion

16h30- 17h00 Pause (Amphithéâtre Bachelier)

16h30- 17h30 **Workshop inter-écoles** (Rotonde Rosa Bonheur)

Carmen Bouyer, artiste, designer et éducatrice, animera un workshop inter-écoles afin de mettre en commun, comparer et faire évoluer les pédagogies employées pour traiter des problématiques migratoires au sein de différentes écoles d'art et de design parisiennes (ENSCI les Ateliers, Strate College, PCA, Écoles Boule, Duperré, Estienne, Ensaama, etc.). Le manifeste issu du workshop incitera ces écoles à accueillir des professeurs et des élèves en situation de migration, et à intégrer les thèmes liés à ces réalités dans leurs programmes pédagogiques.

17h30-19 h Workshop « Malaises, ratés, asymétries dans le travail à plusieurs. » par **Marie Moreau**, artiste plasticienne et réalisatrice, **Sarah Mekdjian**, géographe, Université de Grenoble/laboratoire PACTE (Amphi Bachelier).

Collaborer, co-crée, œuvrer à plusieurs sont autant d'occasions de mutualisations, de tentatives de transformations de nos relations généralisées de compétition ou encore de mises à l'épreuve du confort de nos autorités. Mais comment travailler à plusieurs, quand ce plusieurs implique des statuts - juridiques, administratifs, sociaux...- asymétriques ? Nous nous interrogerons en atelier sur les possibles et les limites de la co-auctorialité depuis diverses pratiques disciplinaires (sciences sociales, design, art).

Les personnes participantes sont invitées à venir partager des situations de co-auctorialité qui les inquiètent, les animent...

VENDREDI 7 FEVRIER

9h20 : Accueil et ouverture du troisième jour de conférence par **Anna Bernagozzi**.

Panel de conclusion : Les frontières : artificialités, réalités, temporalités

Introduit et modéré par **Sophie Krier**, designer, éditeur et chercheuse indépendante, fondatrice et directrice de la revue « Field Essays ».

À une époque où des murs sont érigés et où la séparation éclipse la coexistence, les frontières sont devenues plus que des symboles cognitifs ou politiques. En partant de l'observation humoristique et pragmatique d'Allan Kaprow sur nos frontières mentales intégrées, le panel explorera si, et comment, nous pouvons, à partir d'une diversité de positionnements (Mignolo & Lockward 2011), contester et décoloniser les cadres dominants, eurocentriques, politiques, institutionnels et culturels qui mettent en péril la créolisation de multiples formes de connaissances sensibles. Les frontières créent des séparations ; en même temps, elles peuvent potentiellement permettre des interactions multiples : en permaculture, le soin des haies est la clé pour cultiver la (bio) diversité.

Le panel explorera comment la (dé) construction (artificielle, culturelle et politique) des frontières peut nous aider à comprendre certains espaces ou identités : la terre, les États-nations, la nature, la culture, les espèces, le genre.

9h30- 10h Introduction par **Sophie Krier** du panel Souvenir audiovisuel de l'événement OVERTIME (d'après OVERTIME, Allan Kaprow, 1968), School of Verticality, Lungomare, 2019.

10h00- 10h30 Daniele Lupo, designer et fondateur de Cosmo et Lungomare, Bolzano
« La culture occidentale contemporaine imagine difficilement son avenir. Dans le cadre de la définition d'un optimisme renouvelé et d'une nouvelle prospérité, les projets présentés ont en commun le thème de la migration et répondent de manière distincte à la même question. Dans les décennies à venir, de plus en plus de personnes seront en mouvement. Le défi consiste à définir des voies de connaissance et de médiation qui nous permettent de reconnaître cette condition comme une opportunité, comme un moteur de changement et d'innovation ».

10h30- 11h00 Matteo Moretti, designer d'expérience, fondateur des plateformes Europa Dreaming et Design for Migration, Bolzano.

« Les designers sont de plus en plus impliqués dans un travail visant à améliorer les conditions des communautés et des personnes plus vulnérables vivant dans leur ville. Ces actions permettent à ces dernières, grâce à l'acquisition de compétences de base, de travailler et de s'intégrer progressivement dans les sociétés européennes, souvent par un processus de conception d'objets qui conduit à de nouvelles pratiques. Ces objets, proposant des récits positifs sur la migration, sont capables de toucher un public plus large et ouvrir le débat, tout en réduisant les perceptions biaisées et la distance qui sépare les différentes communautés dans la ville ».

11h00- 11h30 Alexis Nuselovici Nouss, directeur de la chaire "Exil et migrations" du Collège d'Étude Mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'Homme

« Les flux migratoires récents apparaissent comme s'ils venaient de " nulle part " (c'est-à-dire du désert et de la mer après avoir fui leur pays) et continuent à y appartenir, n'étant acceptés que pour un tiers d'entre eux, et entourés des fantômes des milliers de morts. Comment les migrants peuvent-ils habiter le " nulle part " dans lequel ils se trouvent (par la forme, le design, le corps) ? Nous avons besoin d'un changement de paradigme : définir le territoire par et à partir de l'expérience de l'exil, et non l'inverse, un paradigme qui nous permette de les accueillir vraiment ».

11h30 - 12h00 Discussion

12h00 - 13h00 Banquet convivial (Amphithéâtre Bachelier)

13h00 – 14h00 Spectacle « From home to here » par **La troupe du Good Chance Theatre Paris** (Salle Jean Jaures, ENS, 29 rue d'Ulm, 75005 Paris).

La première pièce de théâtre de la compagnie La troupe du Good Chance Theatre France
La pièce a été créée à Reims dans le cadre du festival « Culture Lab en Champagne » le 9 juin 2019.
La troupe a ensuite été invitée à se produire au Forum du Mécénat au Collège de France pour lequel elle a créé la première partie du spectacle. « From Home to Here » a été conçue et écrite par les artistes eux-mêmes et raconte les histoires collectives et individuelles de chacun d'eux, leur parcours depuis leur maison (Syrie, Soudan Nord et Sud, Turquie, Tchad, Afghanistan, Algérie, Egypte) jusqu'à Paris.
La pièce souligne avec une dose certaine d'humour les problèmes d'assimilation à la culture occidentale.

14h00 – 15h00 Conclusion de l'événement par **Anna Bernagozzi, l'équipe 4Cs et l'ensemble de ses acteurs**

Comité scientifique et d'organisation :

Emmanuel Tibloux, Directeur de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs
Anna Bernagozzi, théoricienne du design, coordinatrice du projet 4Cs au sein de l'École.
Alexia Venot, designer et chercheuse indépendante.

Carmen Bouyer, artiste, designer et éducatrice.
Alice Peinado, anthropologue du design.
Florian Dach et Dimitri Zephir, designers.
Natalia Baudoïn, designer et chercheuse EnsadLab
Stéphane Verlet-Bottero, commissaire d'exposition et chercheur indépendant.

Que soient ici vivement remerciées : Alexia Venot, designer et chercheuse indépendante, Ludivine Zambon, responsable des mobilités et partenariats internationaux, , Martine Nicot, gestionnaire direction de la recherche, Jean-Yves Broustail, gestionnaire financier, , Philippe Braems, chef du service des affaires financières juridiques et des achats, Camille Herody, directrice générale des services, Laura Phan Chên Thê, cheffe du service des ressources humaines, Christophe Mallet, directeur technique, Victoire Disderot, directrice de la communication et du développement, Marion Leclerq, chargée de la communication externe et des relations presse, Laure Vignalou, chargée de communication interne, Anne-Sophie Krebs, chargée de communication digitale, Julien Bohdanowicz, directeur des études, Aurélie Zita, adjointe du directeur des études, relations internationales, Francesca Cozzolino, anthropologue et enseignante-chercheuse à EnsadLab, Katharina Sand, Head-Génève.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Conférence

« Faire projet, faire ensemble, célébrer la diversité par le design, pour une société plus résiliente et conviviale »

5-6-7 février 2020

École nationale supérieure des Arts Décoratifs

31 rue d'Ulm, 75005 Paris

Les 5 Panels auront lieu dans l'amphithéâtre Rodin retransmission amphithéâtre Bachelier.

La présentation du projet 4Cs du 05/02 et le workshop inter-écoles du 06/02 auront lieu dans rotonde Rosa Bonheur.

Le workshop du laboratoire PACTE du 06/02, les pauses du 05/02 et 06/02 et les banquets conviviaux du 05-06-07/02 auront lieu dans l'amphithéâtre Bachelier.

Les Spectacles « From home to here » par la Troupe du Good Chance Theatre Paris du 05/02 et 07/02 auront lieu dans la Salle Jean Jaures, ENS, 29 rue d'Ulm, 75005 Paris.